

Sommaire

Eléments d'appréciation	1 - 2
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	3 - 5
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	6 - 7

Fait marquant: enquête sur les dépenses de construction à Genève	8
--	---

Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre.

Prix du numéro: 2 F. Abonnement annuel: 8 F; avec le «Bulletin statistique» et les «Aspects statistiques»: 23 F.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

éléments d'appréciation

EN BREF

Les données à disposition montrent une image très différenciée et peu affirmée de l'évolution conjoncturelle dans le canton. Le creux de la vague semble dépassé dans la construction et l'industrie (où, par ailleurs, le chômage est important) sans que l'on puisse estimer l'intensité de la reprise. Les indicateurs portant sur les services sont rares et présentent des évolutions divergentes. Il n'est pas possible de distinguer si la récession va atteindre ce secteur avec retard ou si celle-ci pourra être évitée dans l'hypothèse d'un redémarrage de l'ensemble de l'économie.

EMPLOI-CHOMAGE

Comme l'année précédente, l'effectif des **travailleurs étrangers** progresse lentement: permis d'établissement: 42 843 à fin mars (+ 1% durant le 1^{er} trimestre); permis annuels: 12 681 (+ 1%) et frontaliers: 23 338 (+ 0,1%). En revanche, les saisonniers, 1314 à fin mars, 1618 en avril, sont en recul par rapport à l'année précédente (−33% par rapport à mars 82 et −62% par rapport à avril 82). Le nombre des **chômeurs complets** est en augmentation: 1789 en janvier, 1800 en février, 1829 en mars. La progression en un trimestre est de 26%. En une année, le nombre de chômeurs a augmenté de 83%. Le taux de chômage à fin mars est de 1%. Il est de 1,1% pour les hommes et 0,8% pour les femmes. Les offres d'emplois s'élèvent à 1128 à fin mars. Elles sont inférieures de 700 aux demandes d'emplois. A la fin du 1^{er} trimestre 1983, on recense 2491 **chômeurs partiels** contre 2519 en décembre. Le nombre d'heures chômées est en augmentation: décembre 90 919, mars 100 702, soit + 11%, le nombre d'entreprises concernées (41) reste constant. La majorité des travailleurs touchés exercent une profession typique du secteur des métaux et machines (80%).

INDUSTRIE

Selon les résultats du test conjoncturel, l'industrie genevoise reste, au premier trimestre, dans une situation peu satisfaisante. Bien que l'indicateur synthétique de la marche des affaires s'améliore de quatre points en moyenne (−36 contre −40 au trimestre précédent), le niveau atteint reste bas. La baisse de la demande paraît toutefois se ralentir. En mars, une majorité de chefs d'entreprise prévoient une augmentation des entrées de commandes et de la production.

L'indicateur de la marche des affaires de la branche **machines et appareils** se situe toujours à un très faible niveau (−57) mais se redresse légèrement par rapport à la fin de 1982. La production est annoncée en baisse, les perspectives pour avril, mai, juin sont toujours négatives dans ce domaine; en revanche, les entrées de commandes devraient augmenter. La situation de la **métallurgie** est également défavorable, la baisse de 5% de la consommation d'électricité reflétant une baisse de la production.

L'indicateur de la marche des affaires de l'**horlogerie-bijouterie** se situe dans une zone négative (−28 contre −32 au trimestre précédent). Cependant la demande s'améliore en mars, en particulier les commandes de l'étranger. Au deuxième trimestre, les entrées de commandes et la production devraient augmenter.

La marche des affaires de la **chimie** se stabilise à un niveau satisfaisant (−5 contre −16 au quatrième trimestre 1982). Les indicateurs de demande sont orientés positivement ainsi que la production. Les perspectives sont favorables dans ces deux domaines.

La situation de la branche **alimentation-boissons-tabacs** est bonne. L'indicateur de la marche des affaires atteint + 7 en moyenne avec une progression marquée en mars où la demande et la production sont en hausse. Cette tendance devrait se poursuivre au deuxième trimestre.

CONSTRUCTION

D'une façon générale, le premier trimestre 1983 est caractérisé par une augmentation en coût et en volume des bâtiments mis en chantier. Compte tenu du faible nombre de bâtiments terminés, la réserve de travail (bâtiment en construction) s'est sensiblement accrue durant ce trimestre.

Dans le domaine spécifique du logement, l'augmentation des autorisations accordées enregistrée au 4^e trimestre s'est poursuivie au 1^{er} trimestre 1983. On remarque également une progression des requêtes. En revanche les logements mis sur le marché durant ce trimestre ont diminué par rapport au trimestre précédent.

AEROPORT

Les records enregistrés en mars ont permis au **trafic commercial local des passagers** de rejoindre le niveau des trois premiers mois de 1982. Rappelons que le premier trimestre de l'année écoulée avait été caractérisé par un important trafic «charters» de touristes se rendant aux sports d'hiver. En mars, un nouveau record mensuel a été battu avec 419 942 passagers. L'affluence a été particulièrement forte en fin de mois avec la tenue à Palexpo d'un important rassemblement organisé par un grand fabricant d'automobiles.

La reprise du **fret local** se poursuit: ce dernier a, en effet, progressé de 6,0% pendant les trois premiers mois de 1983, le trafic ayant été particulièrement dense au mois de mars (+ 12,3% comparativement à mars 1982). Il faut toutefois se souvenir que le premier trimestre de 1982 avait été marqué par une forte baisse (-13,3%).

HOTELLERIE

Le ralentissement de l'activité hôtelière, perceptible dès l'automne, s'est fortement accentué durant les mois de décembre à février. Ce renversement de tendance, succédant à deux ans de croissance ininterrompue, s'est traduit par un recul de 8,8% du nombre de nuitées par rapport au trimestre d'hiver record 1981-82. Cette évolution est due à la fois aux hôtes de l'étranger (-5,8%) — à l'exception des Japonais — et à la clientèle du pays (-20,2%). Il en est résulté une détérioration sensible du taux moyen d'occupation des lits qui s'établit à 35,9% contre 39,8% l'hiver précédent.

Bien que des informations partielles fassent état d'une amélioration en mars, probablement en raison des fêtes de Pâques, il est prématuré d'y voir le signe d'une reprise, sinon passagère, de l'activité hôtelière.

ELECTRICITE

Le premier trimestre est caractérisé par un net ralentissement de la consommation d'électricité du réseau genevois (sans le CERN). En effet, cette dernière n'a progressé que de 2,0% comparativement aux trois premiers mois de 1982, au cours desquels ont été enregistrés une augmentation de 4,8% par rapport à la période correspondante de 1981. Rappelons que, pour l'ensemble de l'année 1982, l'accroissement s'est chiffré à 5,2%. L'évolution a été cependant très différente d'un mois à l'autre (+ 0,3% en janvier, + 5,6% en février et + 0,6% en mars).

CONSUMMATION

Les résultats de l'enquête téléphonique de février 1983 auprès d'un échantillon de ménages en Suisse indiquent que le **climat de consommation** reste défavorable. L'indicateur, qui tient compte des opinions des ménages sur la situation économique générale et sur leur propre budget, reste dans une zone négative (-25 contre -29 lors de l'enquête précédente).

En janvier et février, le marché des **voitures neuves mises en circulation** dans le canton de Genève semble amorcer une lente reprise après une année marquée par un net ralentissement. Lors de la période sous revue, il a progressé de 7,0% comparativement aux deux premiers mois de 1982, stimulé par les achats effectués en anticipation de l'introduction des nouvelles normes antipollution. Une nouvelle fois, on note une forte croissance des automobiles allemandes.

PRIX

Le fléchissement de la progression **des prix à la consommation**, qui est généralement attendu pour l'année 1983, ne se concrétise encore guère au premier trimestre et en avril (hausses respectives de 0,7% et de 0,4%). L'effet modérateur du recul marqué des produits pétroliers (-9,9% en 4 mois) a été largement compensé par l'augmentation, saisonnière pour l'essentiel, des fruits, légumes et pommes de terre (+ 25,7%). Le ralentissement du renchérissement des autres biens et services reste faible.

Les **prix de gros**, dont l'évolution est mesurée à l'échelon national, baissent pour le deuxième trimestre consécutif (-0,8% de janvier à mars). Pour la première fois depuis fin 1978, les prix des marchandises indigènes diminuent au premier trimestre 1983 (-0,4% contre -1,8% pour les biens importés). Le taux annuel d'augmentation des prix de gros à fin mars 1983 (0,4%) est le plus faible enregistré depuis le début 1979, soit en 4 ans.

SALAIRES — MOUVEMENT DE FONDS DES CCP

Au cours du quatrième trimestre de 1982, la **masse salariale** versée par les entreprises du canton (organisations internationales non comprises) a progressé de 9,0% par rapport au 4^e trimestre de 1981. Sur l'ensemble de l'année 1982, plus de 7 milliards de salaires ont été distribués, ce qui donne un accroissement annuel de 10,5%, le plus fort enregistré depuis 1974. En termes réels, l'augmentation de la masse salariale se chiffre à 5,3% contre 3,2% en 1981 et 5,8% en 1980. De 1975 à 1979, les taux ont oscillé entre -0,2% (1975) et +3,5% (1978), alors qu'en 1974 le taux avait été de +6,8%.

Le **mouvement de fonds total des CCP** a été caractérisé par une forte hausse au cours des trois premiers mois de l'année (+ 10,8%) et il faut remonter à la période correspondante de 1981 pour enregistrer un taux plus élevé (+ 12,0%).

COMMERCE EXTERIEUR

Les **importations** de marchandises à destination du canton de Genève atteignent, au premier trimestre, 1139 millions de francs, en très faible augmentation (+ 0,6%) par rapport à la même période de 1982. Les **exportations** se montent à 1045 millions de francs, en baisse (-8,9%) par rapport au premier trimestre de l'an passé. Le recul enregistré ce trimestre s'explique par une diminution des exportations de la rubrique bijouterie, pierres gemmes (-16,7%) alors que celle-ci représente, en valeur, plus du tiers de l'ensemble des ventes à l'étranger. En ce qui concerne les produits en relation avec les principales industries du canton, on constate une croissance des exportations de produits chimiques (+ 11,6%), d'horlogerie (+ 5,9%) alors que les exportations de machines sont en stagnation (-0,8%).

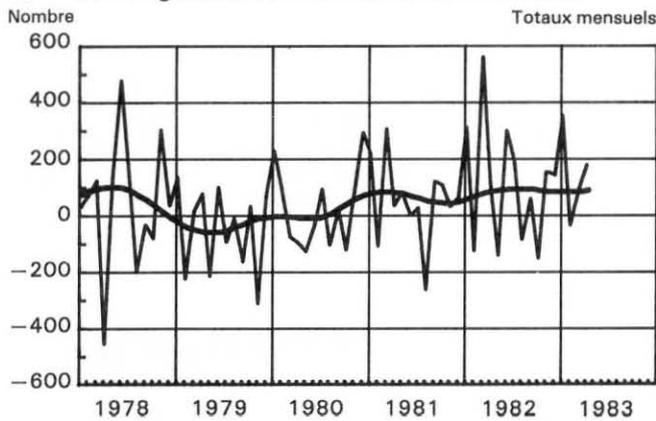
choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui, dans une optique conjoncturelle, doivent retenir l'attention. Certaines données présentées permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité de l'industrie, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation du parc des machines.

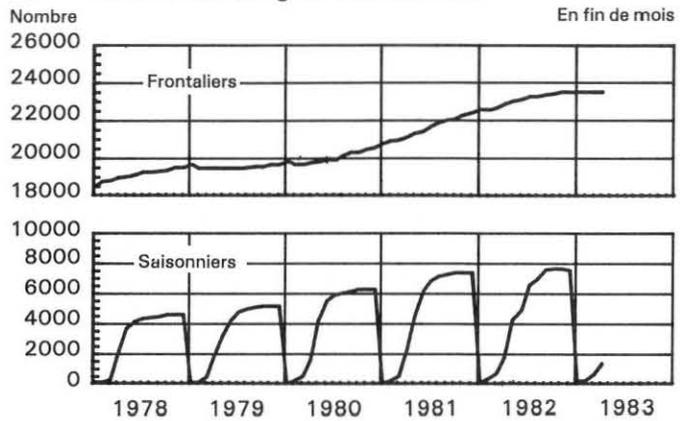
Les courbes fines représentent les **valeurs observées**; dans certains graphiques, les courbes plus épaisses et centrées mettent en évidence une approximation de la **tendance** calculée selon une méthode qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers.

Une feuille séparée présente des explications sur les séries sélectionnées, en particulier sur les sources statistiques. D'autre part, on peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le «bulletin statistique» trimestriel du SCS.

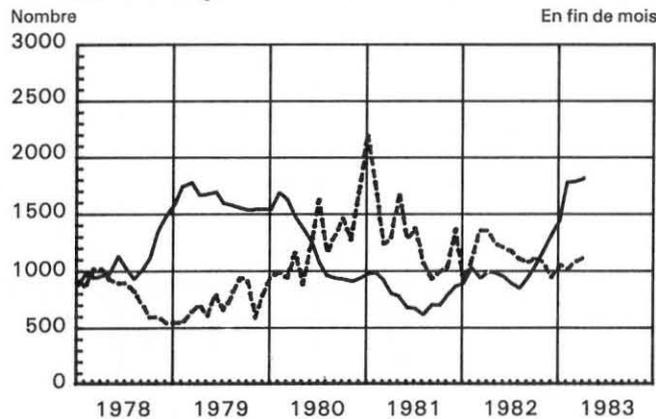
1. Gain migratoire des actifs sans les saisonniers



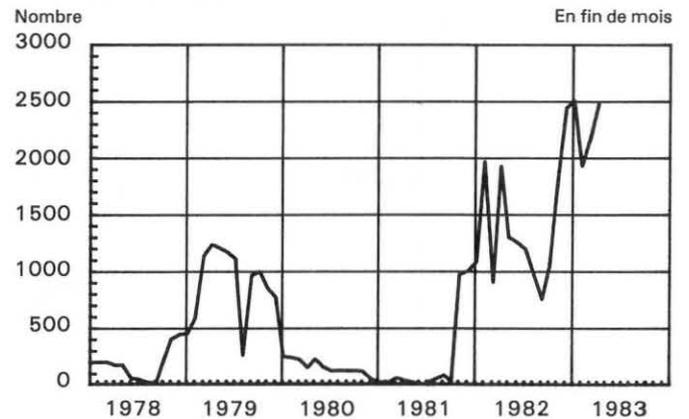
2. Travailleurs étrangers sous contrôle



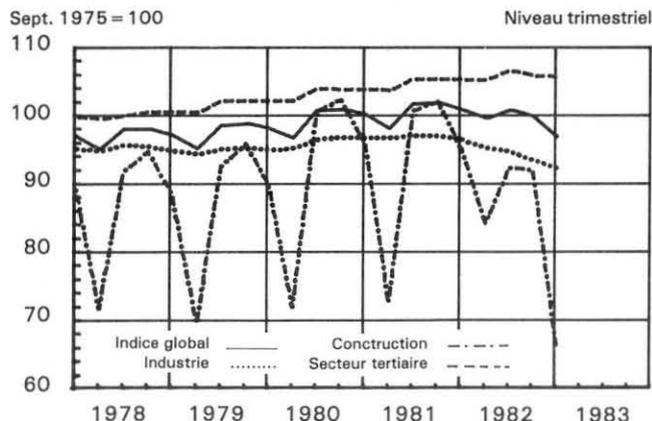
3. Chômeurs complets —
Offres d'emplois



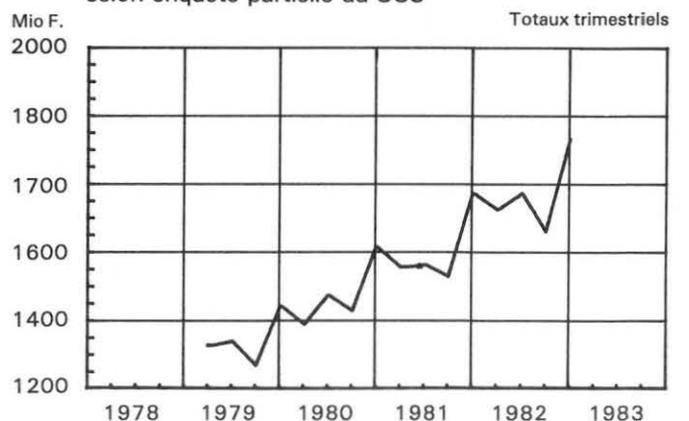
4. Chômeurs partiels



5. Indice suisse des personnes occupées



6. Salaires versés selon enquête partielle du SCS



1 - 2
Emploi

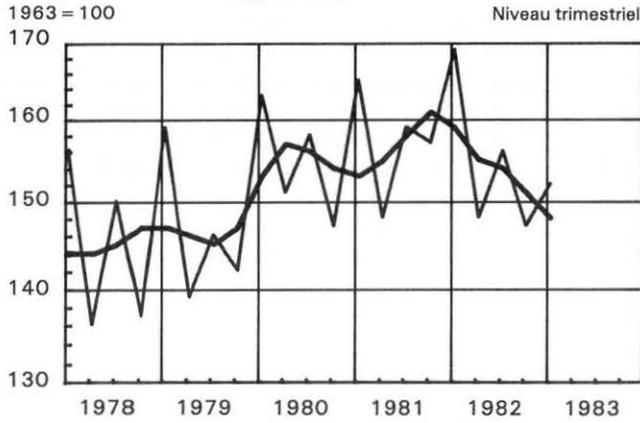
3 - 4
Chômage

5
Personnes
occupées

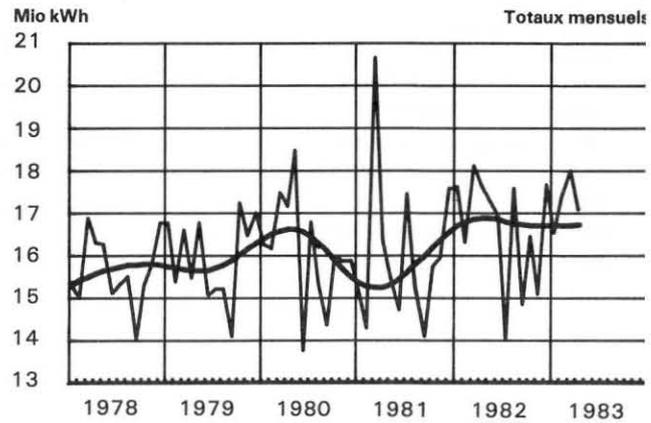
6
Salaires

7 - 8
Industrie

7. Indice suisse de la production industrielle (sans électricité, gaz, eau)

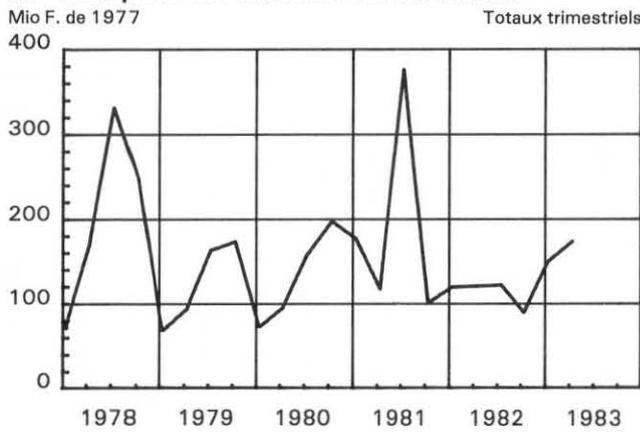


8. Consommation d'électricité de l'industrie

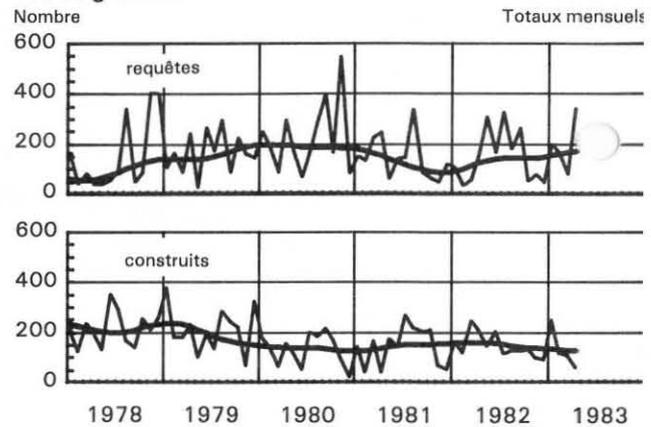


9 - 10
Construction

9. Coût prévu des bâtiments mis en chantier

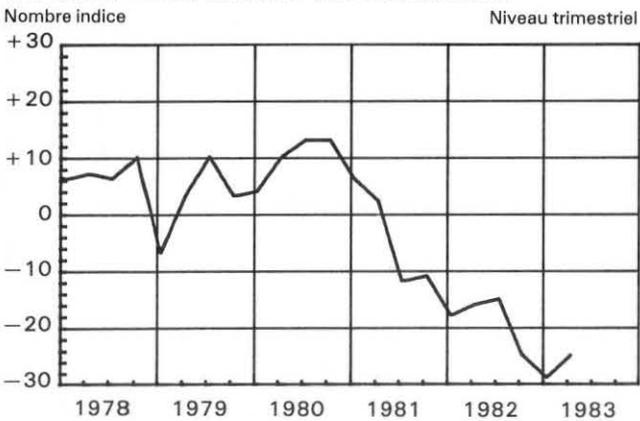


10. Logements

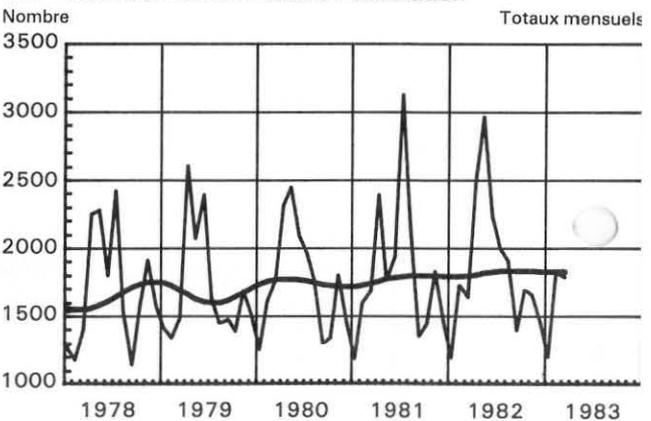


11 - 12
Consommation

11. Indice suisse du climat de consommation

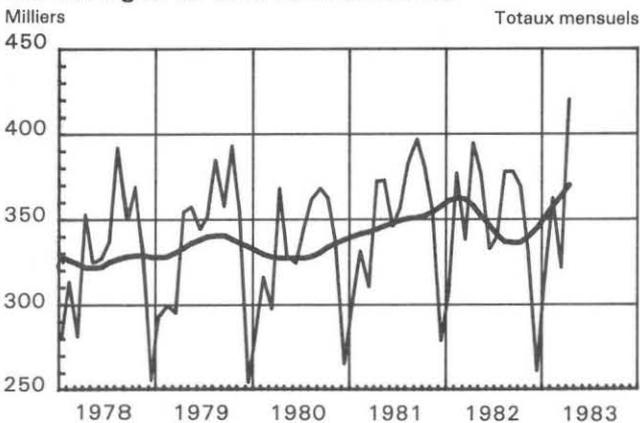


12. Voitures neuves mises en circulation

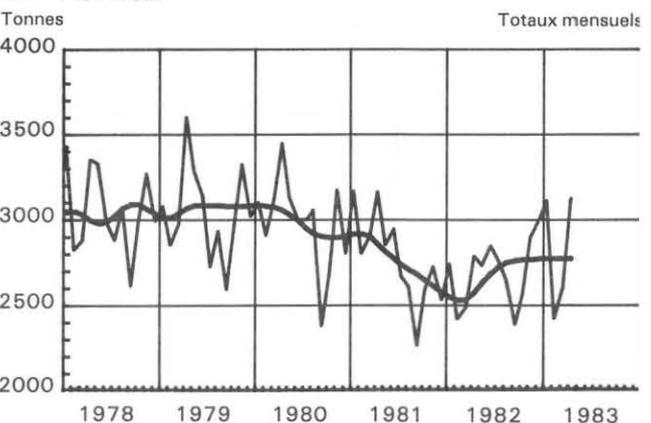


13 - 14
Trafic aérien

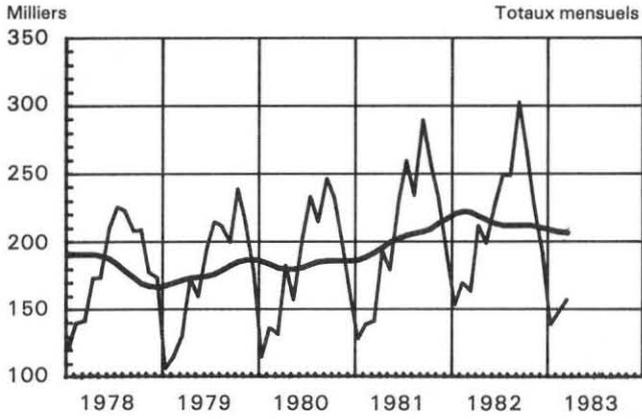
13. Passagers du trafic commercial local



14. Fret local

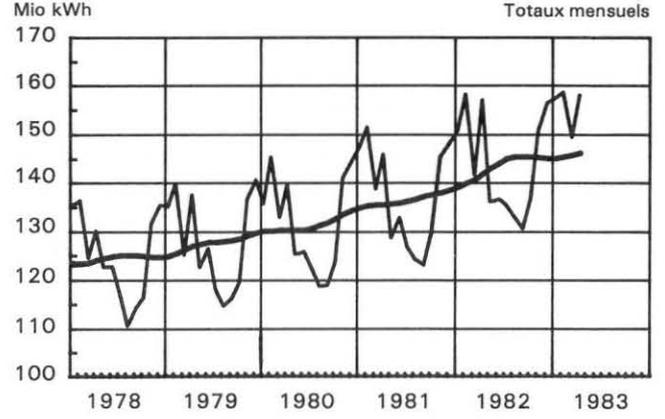


15. Nuitées

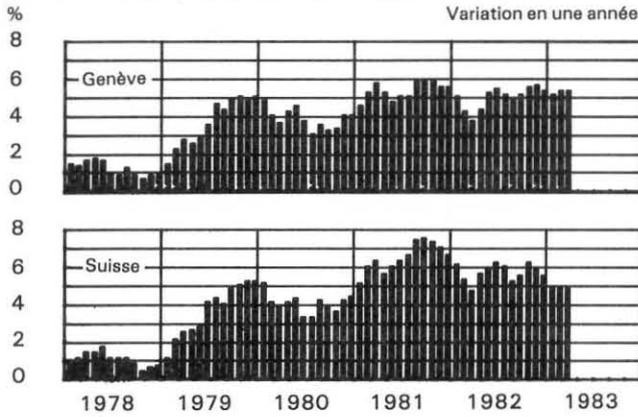


15
Hôtellerie
16
Energie

16. Consommation d'électricité du réseau genevois (sans le CERN)

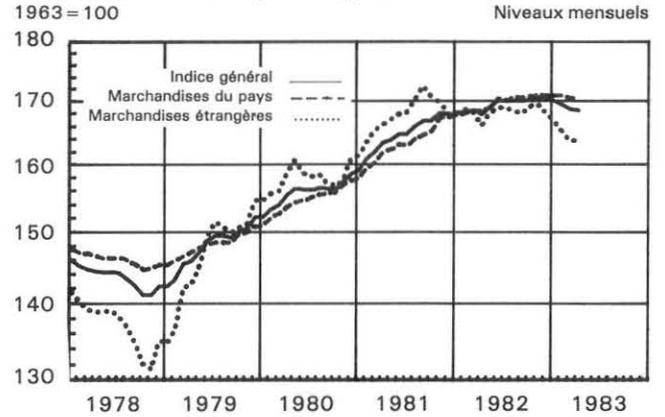


17. Indice des prix à la consommation

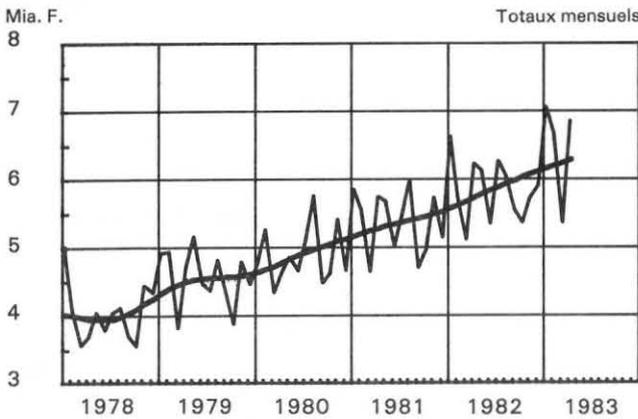


17 - 18
Prix

18. Indice suisse des prix de gros



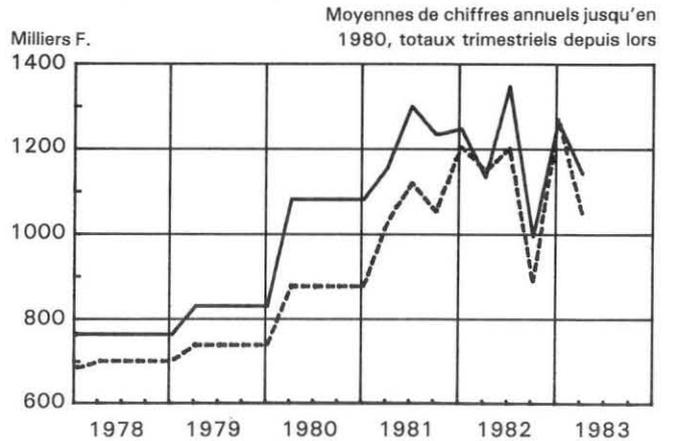
19. Mouvement de fonds des CCP



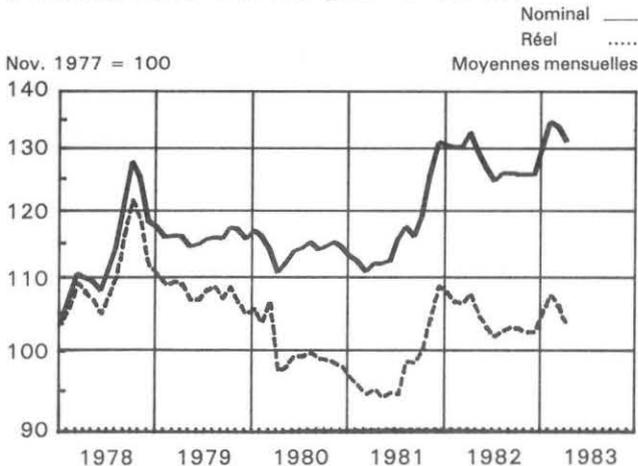
19
Comptes
d'épargne
postaux

20
Commerce
extérieur avec
l'étranger

**20. Importations en valeur —
Exportations en valeur**



21. Indice du cours de change du franc suisse



21
Cours de
change

22
Actions

22. Indice des actions de la BNS

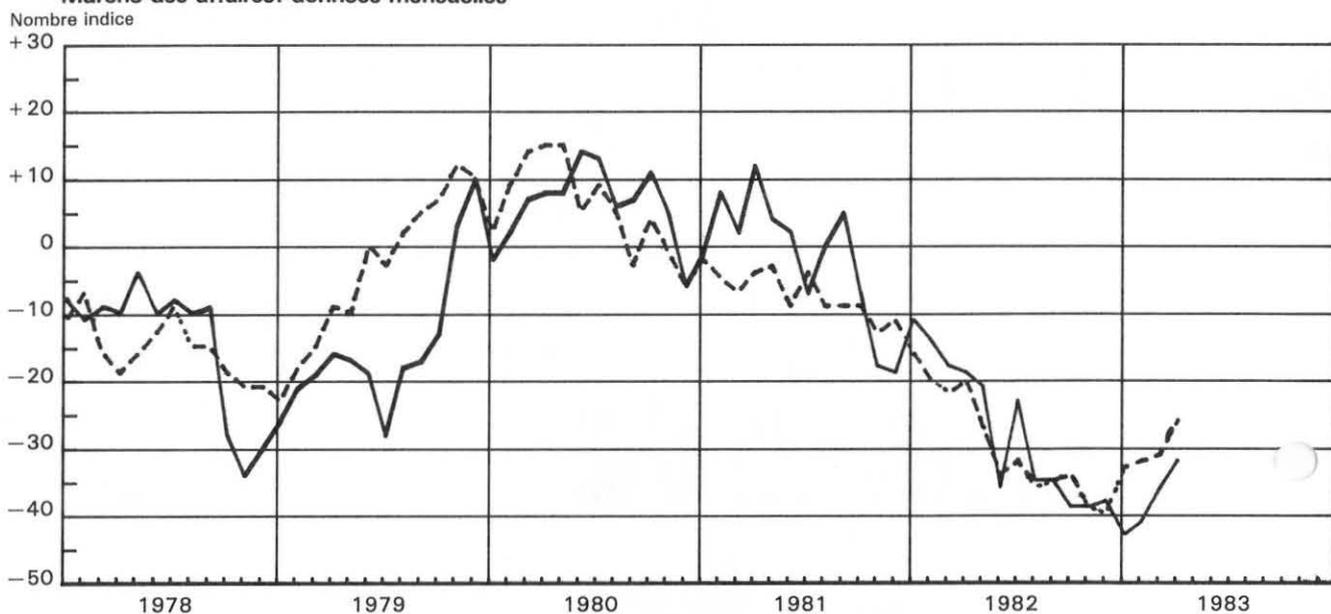


résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

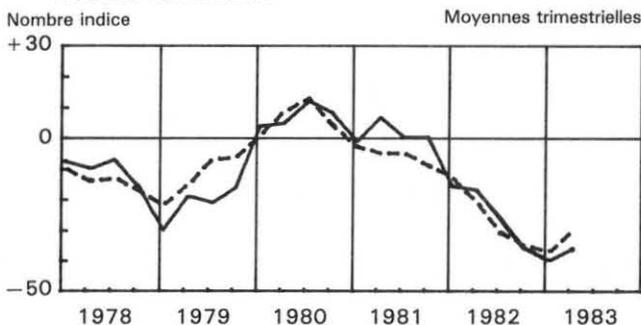
Le test conjoncturel est une application régionale de l'enquête conçue en Suisse par le Centre de recherches conjoncturelles (KOF) à l'EPFZ. Il est réalisé grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions, principalement qualitatives, sur la marche de leurs affaires. Une quantification des réponses intervient ensuite selon la **méthode du solde**. Les principes de l'enquête et des compléments méthodologiques figurent dans la feuille «Sources et méthodes des Reflets conjoncturels», mai 1983.

ensemble de l'industrie: genève — suisse

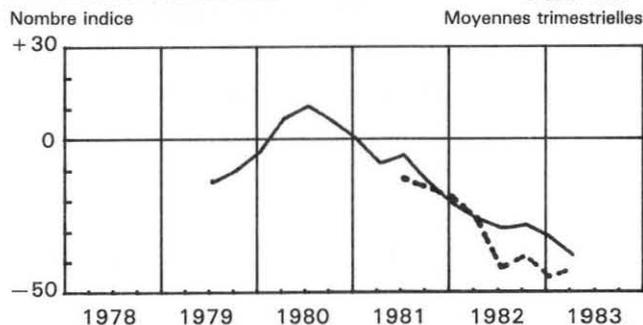
Marche des affaires: données mensuelles



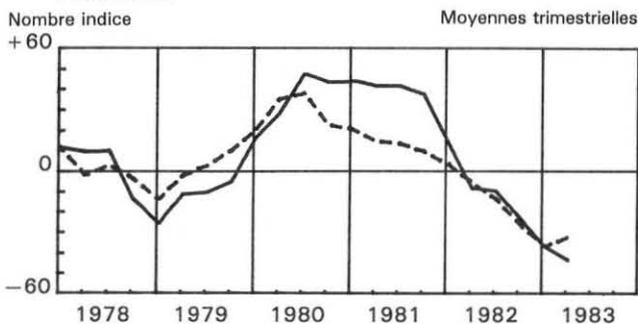
Marche des affaires



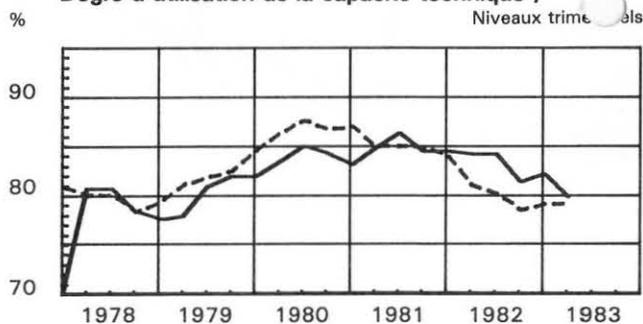
Marche des affaires



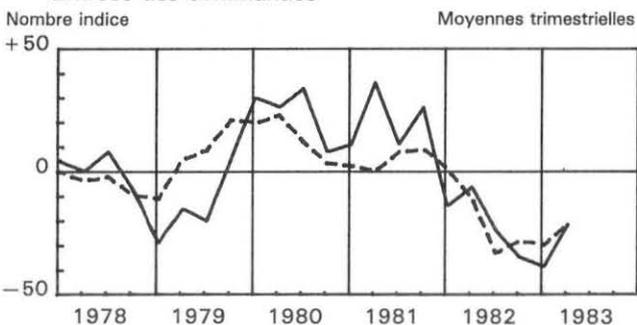
Production



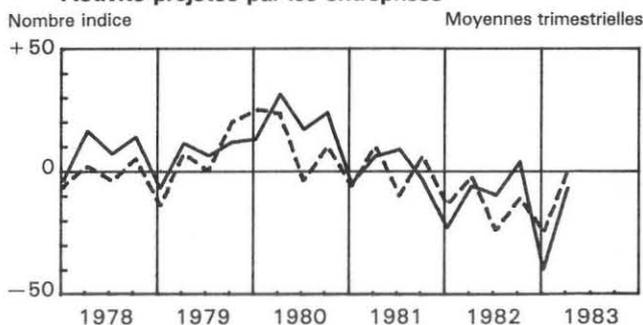
Degré d'utilisation de la capacité technique¹⁾



Entrées des commandes

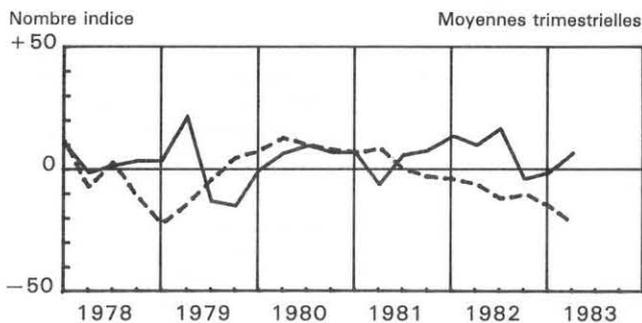


Activité projetée par les entreprises

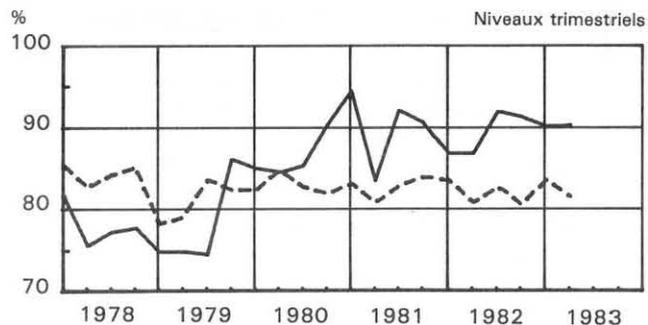


résultats des principales branches: genève _ suisse ...

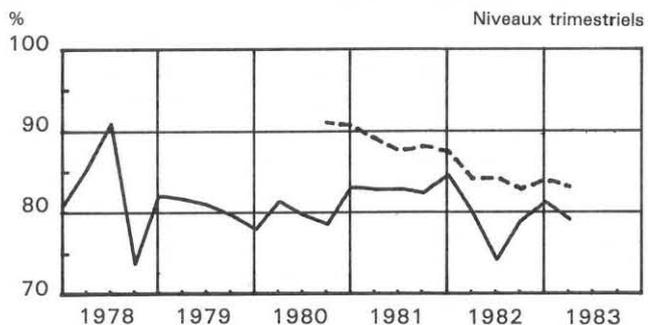
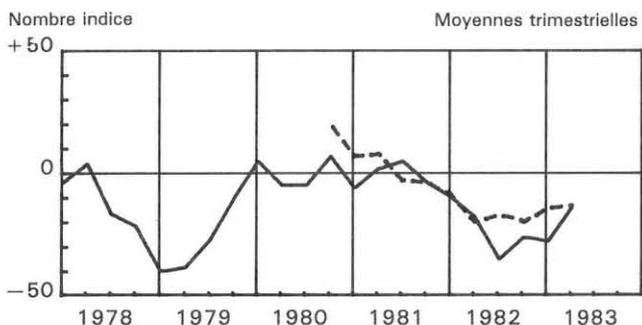
Marché des affaires



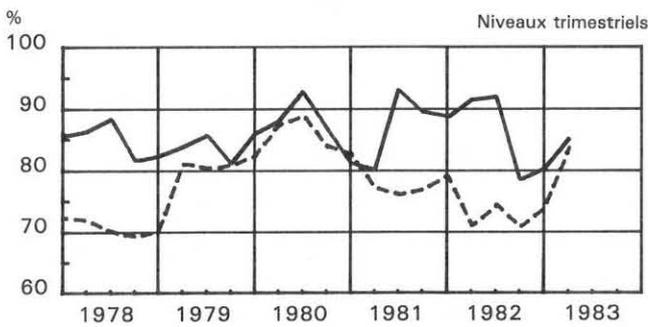
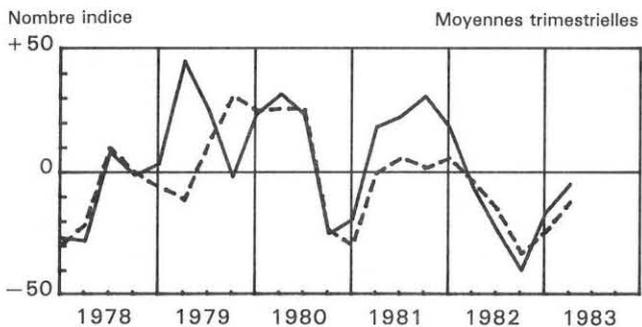
Degré d'utilisation de la capacité technique¹⁾



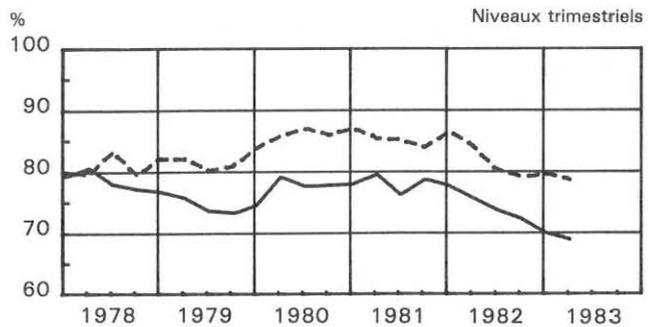
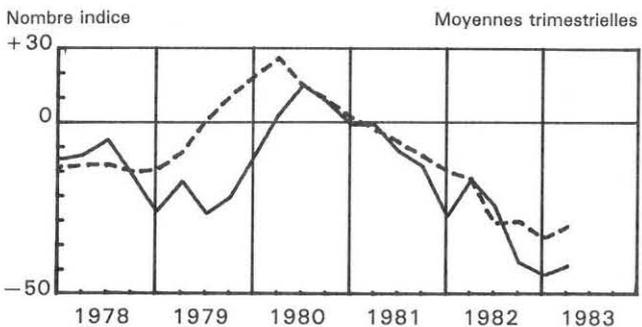
Alimentation -
boissons -
tabacs



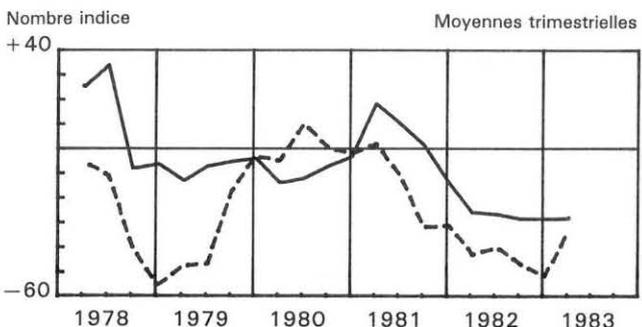
Arts graphiques



Chimie



Machines
et appareils



Notes

- 1) Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises.
- 2) Une partie seulement des entreprises de l'horlogerie-bijouterie répondent à l'enquête trimestrielle, de sorte que les résultats de la rubrique «degré d'utilisation de la capacité technique» ne sont pas suffisamment significatifs.

Horlogerie -
bijouterie²⁾

fait marquant:

enquête sur les dépenses de construction à Genève

Comme chaque année, le service cantonal de statistique (SCS) a effectué dans le canton de Genève l'enquête de l'office fédéral des questions conjoncturelles (OFQC) concernant les dépenses pour les constructions réalisées durant l'année écoulée et celles prévues pour l'année en cours. La publication des résultats provisoires est suffisamment significative car ils représentent, selon l'expérience des années précédentes, environ 95% des résultats définitifs. L'essentiel de la différence est dû aux travaux des administrations fédérales à Genève qui ne sont pas enregistrés par le SCS, mais directement par l'OFQC.

Au vu de ces premiers résultats, l'activité du secteur de la construction dans le canton de Genève semble atteindre une troisième phase depuis la forte récession de 1974-1975. En effet après celle-ci s'est engagée une longue période de stabilisation au plus faible niveau, puis un accroissement important en terme réels en 1981 et à nouveau une amorce de stabilisation depuis 1982. Les prévisions pour 1983 confirment cette tendance, en laissant présager même une très légère augmentation.

RESULTATS PRINCIPAUX

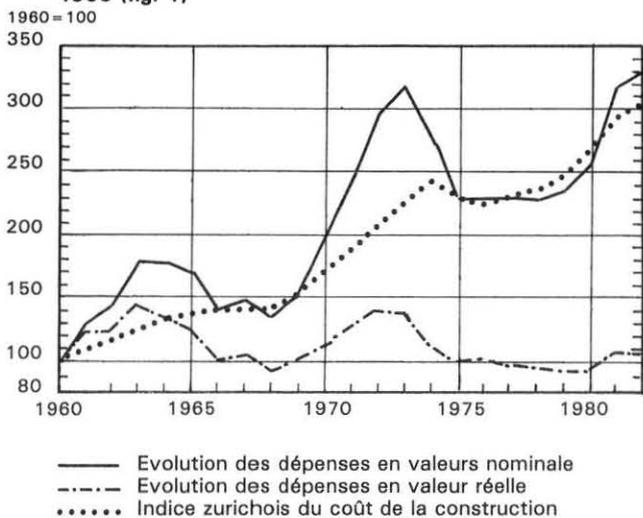
Le montant total dépensé a passé de 1499 millions de francs en 1981 à 1550 millions de francs en 1982, soit une augmentation de 3,4%. Parallèlement, l'indice zurichois du coût de la construction (base avril 1977 = 100) passait de 129,7 au 1^{er} octobre 1981 à 133,8 au 1^{er} octobre 1982, soit une augmentation de 3,2%. En tenant compte de la hausse du coût de la construction, l'accroissement, en termes réels, s'établit à 0,2% (fig. 1). Quant aux sommes prévues pour 1983, le montant total s'élève à 1833 millions de francs contre 1746 millions de francs en 1982, soit une augmentation de 5,0% en valeur nominale. Cette augmentation, traduite en termes réels, est de 1,7%. Ce dernier pourcentage ne doit pas être considéré comme une prévision de croissance pour 1983, mais comme une valeur indicative, à laquelle s'ajoutent d'autres éléments (taux de réalisation, indice du coût de la construction).

Le «taux de la réalisation», qui est simplement le rapport des sommes dépensées sur les sommes prévues, indexées selon l'indice zurichois, puisqu'elles apparaissent lors de l'enquête précédente, est passé de 88,6% en 1981 à 86,0% en 1982. L'écart s'est donc creusé légèrement entre les deux courbes, mais il reste inférieur à la moyenne, enregistrée depuis 1970, qui est de 85,3% (fig. 2). A partir de la présente enquête, l'OFQC a décidé de recenser les dépenses des travaux prévus non seulement pour l'année en cours, mais également pour les deux années qui suivent, afin d'augmenter l'aspect prévisionnel quant à la réserve de travail de cette statistique. Bien qu'il n'y ait pas de possibilité de comparaison avec l'année précédente, il semble néanmoins intéressant de communiquer que, lors de cette enquête, on prévoit d'ores et déjà 1175 millions de francs de travaux pour 1984 et 667 millions pour 1985. Ce sont principalement des travaux déjà en cours en 1982 ou annoncés pour 1983.

REPARTITION ENTRE LE SECTEUR PUBLIC ET LE SECTEUR PRIVE

En 1982 la répartition des dépenses entre les secteurs public et privé a été la suivante: 440 millions, soit 28,4% pour le secteur public et 1110 millions, soit 71,6% pour le secteur privé. Les prévisions pour 1983 s'élèvent à 589 millions, soit 32,1% pour le secteur public et 1244 millions, soit 67,9% pour le secteur privé. Alors que la part du secteur public n'avait cessé de diminuer depuis 1975, passant de 37,2% cette année-là à 27,6% en 1981, on note une augmentation sensible de ce secteur en 1982 qui semble se poursuivre en 1983.

Evolution des dépenses de construction depuis 1960 (fig. 1)



Dépenses prévues et réalisées en francs 1983 depuis 1970 (fig. 2)

